

*La Femme.* Mon mari sera bientôt à la maison, de retour des champs. Reste, reste et mange avec nous le pain du soir.

*L'Artiste.* Vous habitez ici?

*La Femme.* Ici, entre ces vieilles murailles. C'est encore mon père qui a bâti cette hutte de briques et de débris. Nous y habitons. Il me donna à un laboureur, et il mourut dans nos bras. As-tu dormi, cher cœur! Comme il est gai! Comme il veut jouer! toi, malin!

*L'Artiste.* Nature toujours productive! tu crées chaque être pour jouir de la vie! Tu as donné à chacun de tes enfans son héritage maternel; à chacun sa hutte. L'hirondelle bâtit son nid élevé à une corniche, ignorante des ornemens qu'elle englutine. La chenille entoure la girandole d'or de ses flocons, maison d'hiver pour sa couvée. Et toi, ô humain! des sublimes débris des siècles, tu t'ajustes une cabane, tu jouis sur des tombeaux! Adieu, toi femme fortunée!

*La Femme.* Tu ne veux pas rester?

*L'Artiste.* Que Dieu vous maintienne, qu'il bénisse vos enfans!

*La Femme.* Bonheur sur ta route!

*L'Artiste.* Où conduit ce sentier, au-delà de ce mont?